

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

D 406 ARGENTINE: LE PROJET NATIONAL DE NOUVELLE REPUBLIQUE

D'ici à la fin de 1978, le gouvernement argentin s'est fixé l'objectif d'élaborer un Projet national qui jette les bases de la Nouvelle République à proclamer.

Ce projet s'inscrit dans la même perspective que celle qui a présidé à l'élaboration de l'"Objectif national de gouvernement" au Chili (cf. DIAL D 286) et à l'instauration de l'"Ordre Nouveau" en Bolivie (cf. DIAL D 341).

Les services du ministère du Plan du gouvernement argentin viennent de terminer la rédaction du document préparatoire de travail dont nous donnons ci-dessous le plan détaillé et quelques extraits.

L'intérêt de ce document réside dans l'analyse qui est faite de la crise de l'Occident chrétien et des mutations actuelles de civilisation. Les éléments de prospective qui y sont présentés, pour les vingt années à venir, se veulent la justification des choix politiques faits par les Forces armées. Le coup d'Etat du 24 mars 1976 représente, aux yeux des militaires argentins, l'amorce d'une redéfinition radicale des bases de la nation argentine.

(Note DIAL)

PLAN DU DOCUMENT DE TRAVAIL SUR LE
PROJET NATIONAL DE NOUVELLE REPUBLIQUE

L'* et le texte souligné indiquent que la traduction est donnée plus loin

Ière PARTIE - INTRODUCTION

- 1- Objectif et portée de ce document
- 2- Notion de Projet national et contenu
- 3- Nécessité et importance du Projet national
- 4- La Nouvelle République

IIème PARTIE - LES VALEURS FONDAMENTALES

- 1- Introduction
- * 2- Notre modèle de société
- 3- Les principes de base: a) l'homme; b) la société; c) la famille; d) les associations ou sociétés; e) la nation; f) l'Etat.
- 4- Les valeurs:
 - 4-1. Notions
 - 4-2. Le bien commun
 - 4-3. Les valeurs relatives à la personne humaine: a) la religion; b) la liberté; c) la justice; d) la sécurité juridique; e) la paix.
 - 4-4. Les valeurs relatives à la communauté: a) l'intérêt national; b) la souveraineté; c) la solidarité.
 - 4-5. Les valeurs relatives à l'action politique: a) le consensus; b) la participation; c) l'efficacité; d) le réalisme.
- 5- La propriété

IIIème PARTIE - LES ETUDES DE BASE

- 1- Introduction
- 2- Analyse historique
 - 2-1. 1ère partie: 1880-1930
 - 2-1-1. le facteur international; 2-1-2. le facteur politique;
 - 2-1-3. le facteur socio-culturel; 2-1-4. le facteur économique;
 - 2-1-5. le facteur scientifique et technologique.
 - 2-2. 2ème partie: 1931-1976
 - 2-2-1. le facteur international; 2-2-2. le facteur politique;
 - 2-2-3. le facteur socio-culturel; 2-2-4. le facteur économique;
 - 2-2-5. le facteur scientifique et technologique.
- * 3- Diagnostic de la situation
 - 3-1. le facteur international; 3-2. le facteur politique;
 - 3-3. le facteur socio-culturel; 3-4. le facteur économique;
 - 3-5. le facteur scientifique et technologique; 3-6. conclusions.
- * 4- Prospective
 - 4-1. le facteur international; 4-2. le facteur politique;
 - 4-3. le facteur socio-culturel; 4-4. le facteur économique;
 - 4-5. le facteur scientifique et technologique; 4-6. conclusions.

IVème PARTIE - LA SOCIÉTÉ RECHERCHÉE

- 1- Introduction
- 2- Caractéristiques générales de la société recherchée
- 3- L'objectif suprême
- 4- Les objectifs nationaux
 - 4-1. de la sécurité nationale: 4-1-1. objectif de base.
 - 4-2. de la politique étrangère: 4-2-1. objectif de base.
 - 4-3. du régime politique et de l'ordonnement juridique:
 - 4-3-1. objectif de base;
 - 4-3-2. objectifs généraux: a) le principe représentatif; b) le système républicain; c) le principe fédéraliste; d) le régime communal; e) l'administration publique.
 - 4-4. de la politique sociale:
 - 4-4-1. objectif de base; 4-4-2. objectifs généraux.
 - 4-5. de la politique culturelle:
 - 4-5-1. objectif de base; 4-5-2. objectifs généraux.
 - 4-6. de la politique éducative:
 - 4-6-1. objectif de base; 4-6-2. objectifs généraux.
 - 4-7. de la politique économique: 4-7-1. objectifs de base; 4-7-2. objectifs généraux: 1) de l'économie en général; 2) du secteur étranger de l'économie; 3) du secteur intérieur.
 - 4-8. de la politique scientifique et technologique:
 - 4-8-1. objectif de base; 4-8-2. objectifs généraux.
 - 4-9. de la politique d'organisation du territoire:
 - 4-9-1. objectif de base; 4-9-2. objectifs généraux.

Vème PARTIE - L'ETAPE DE FONDATION DE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

- 1- Introduction
- 2- Définition, proposition et mise en route du Projet national
- 3- Fondation d'une Nouvelle République
- 4- Restauration de la conscience nationale

IIème PARTIE - LES VALEURS FONDAMENTALES
(...)2- Notre modèle de société

La cosmovision dans le cadre de laquelle s'est édifiée et sur laquelle repose encore explicitement ou implicitement notre patrie est celle qui relève de la culture occidentale. Par culture occidentale nous entendons celle dont les valeurs fondamentales sont partie intégrante de l'héritage religieux et moral du christianisme, du savoir philosophique de la Grèce classique, ainsi que de la tradition politique et juridique de la Rome antique. Issue du Moyen-Orient, elle a atteint son point culminant de splendeur en Europe; c'est de là qu'elle s'est répandue dans d'autres continents, en particulier l'Amérique. C'est sur elle qu'ont été édifiés la chrétienté médiévale et, plus tard, le monde moderne.

Les valeurs fondamentales de la culture occidentale sont également le lot, à un degré plus ou moins grand, d'autres cultures qui, sans être chrétiennes ni occidentales, ont néanmoins une vision comparable de l'homme et de la société, et qui rejettent donc les conceptions matérialistes et athées.

Il faut cependant reconnaître que, suite aux progrès de la science et de la technique, on assiste dans le monde à une accélération dans le changement telle qu'en sont profondément affectées la culture et la politique, prises au sens le plus large, et par conséquent le comportement humain tant individuel que social. Nous assistons de ce point de vue à la naissance d'une ère nouvelle.

Ces transformations auront sans doute un impact sur la société future; mais cela ne signifie nullement que les valeurs fondamentales de notre culture deviennent caduques et qu'elles vont disparaître, ce qui nous ferait reculer de plusieurs millénaires dans l'histoire de l'humanité. Au contraire, l'homme d'aujourd'hui est dans l'obligation d'approfondir et de renforcer la pratique des valeurs spirituelles, y compris religieuses et morales, de façon à mettre la civilisation technique au service de l'être humain et à ne pas succomber sous son rouleau compresseur.

Il y a un danger beaucoup plus grand encore que celui de la révolution technologique. C'est le marxisme, dont la cosmovision matérialiste et athée est en opposition radicale avec la cosmovision occidentale et chrétienne. Il tire sa force non pas tant des idées et des valeurs qui sont les siennes que d'une action psychologique efficace et d'un pouvoir politico-militaire qui s'étend, directement ou indirectement, à tout l'univers. Par différentes voies et avec une grande flexibilité stratégique, le marxisme cherche à s'assurer la maîtrise de l'intelligence et de la volonté des populations, en particulier les nouvelles générations. L'affrontement idéologique se traduit en affrontement politique, lequel s'accompagne, le moment venu, d'un affrontement armé, de type conventionnel ou à caractère subversif, qui polarise le monde actuel.

Cette polarisation ne rend cependant pas compte de toute la réalité contemporaine. Malgré son rejet du matérialisme marxiste, en effet, le monde libre, affecté en profondeur par ses propres problèmes et par la lenteur des réponses institutionnelles à ceux-ci, fait souvent le choix du principe de l'"avoir plus" au détriment de celui de l'"être plus"; c'est-à-dire qu'il tombe dans un matérialisme d'un autre signe, tout autant opposé à une véritable cosmovision occidentale et chrétienne.

C'est dans ce monde actuel si complexe que l'Argentine d'aujourd'hui doit récupérer et renforcer les valeurs qui la fondent, afin d'élaborer un projet pour la nation en lui permettant ainsi de retrouver son identité et sa grandeur.

(...)

IIIème PARTIE - LES ETUDES DE BASE

(...)

3- Diagnostic de la situation

Le diagnostic de la situation en vigueur en mars 1976 permet d'arriver aux conclusions suivantes, significatives du projet de société recherchée.

3-1. Le facteur international

a) L'explosion démographique - La population mondiale augmente selon un taux cumulatif annuel de 1,8%, mais la progression n'est pas la même dans toutes les régions du monde. Les différences de taux modifient profondément le rapport entre les habitants des pays riches et ceux des pays pauvres; il est passé, dans les dernières années, de 1 à 2 à 1 à 3.

b) L'informatique - Les ordinateurs ne sont que la partie visible de la révolution de l'informatique qui permet d'entreprendre des tâches auparavant inaccessibles à l'homme, de modifier profondément l'art de l'habitat, et probablement de commencer à influencer sur les systèmes sociaux.

c) La crise énergétique - La consommation d'énergie a considérablement augmenté au cours des dernières années. A partir de 1940 nous avons assisté à une croissance exponentielle de la demande et de la production d'énergie, ainsi qu'à une modification, dans les années récentes, de la part des combustibles traditionnels au bénéfice de nouvelles sources d'énergie.

L'augmentation constante de la population dans les pays sous-développés et les besoins importants en énergie pour les industries naissantes mettent de plus en plus en évidence le déficit actuel de l'offre d'énergie. La crise du pétrole de 1973 et les recherches intensives en technologies énergétiques non conventionnelles sont la preuve de l'aspect politique du manque d'énergie et de ses répercussions possibles.

d) La crise alimentaire - La situation est comparable sur le plan alimentaire pour ce qui concerne la production d'aliments par rapport à la répartition de la population mondiale. Si l'on prend comme exigence de base pour le développement de l'être humain une consommation moyenne de 2.800 calories, on peut dire que le Moyen-Orient, l'Amérique centrale, l'Afrique et l'Asie ne sont pas en condition de répondre à cette exigence. Le fait que la croissance végétative de la population dans les pays pauvres soit largement supérieure à celle des pays développés, est un élément supplémentaire d'aggravation du déficit alimentaire; il permet de mesurer l'ampleur des conséquences sociales en cas de rupture de stock dans les réserves alimentaires mondiales.

e) Ressources critiques et stratégiques - On a plus extrait de minerai des entrailles de la terre au cours des cinquante dernières années que durant les siècles précédents. L'incidence de l'augmentation de la population mondiale sur l'épuisement des gisements est de plus en plus évidente. La dépendance de certains pays développés par rapport aux importations de minerais et la durée limitée des réserves minières sont la preuve chaque fois plus évidente que les ressources naturelles revêtent un caractère géopolitique. Leur rareté, l'inégalité de leur répartition géographique, et les besoins croissants des

industries des pays sous-développés font qu'ils acquièrent de la valeur et qu'ils deviennent l'objet de la convoitise des pays exerçant une hégémonie dans la structure mondiale de pouvoir.

f) Le pouvoir mondial - La structure de pouvoir au plan mondial est basée sur l'équilibre des armements entre l'URSS et les EU, en conséquence de l'énorme puissance nucléaire des deux superpuissances. Tout en étant progressive, une prolifération nucléaire existe en matière d'armement; mais les pays qui ont accès à cette technologie nucléaire n'ont pas la capacité suffisante d'attaque ou de riposte pour devenir des superpuissances. A l'ombre de cet équilibre des forces a pris naissance une multipolarité qui est le reflet de l'interdépendance grandissante du monde.

g) La propagation et la croissance du marxisme-léninisme - Le marxisme-léninisme se sert indistinctement et alternativement des moyens suivants pour se propager:

- Le pluralisme politique qui garantit l'exercice de la démocratie, afin de partager le pouvoir et, à partir de là, d'utiliser les instruments de gouvernement pour détruire la démocratie. C'est ce qu'il a essayé de faire dans notre pays.

- L'infiltration dans les mouvements nationaux appliqués à la liquidation des empires coloniaux; puis l'accès au pouvoir avec les groupes correspondants.

- Le soulèvement armé dans certains pays qui cherchent à instaurer des républiques marxistes sécessionnistes, lesquelles deviennent alors des bastions permettant le harcèlement des autres gouvernements quand ces derniers se trouvent dans l'orbite de l'Occident.

- En Amérique, les partis communistes locaux n'ont joué aucun rôle de premier plan dans les affaires politiques, sauf certains cas isolés comme le Chili et Cuba.

- Depuis la tête de pont de Cuba, le marxisme cherche à s'infiltrer dans toutes les institutions sociales et politiques des pays américains. Quand les forces intérieures n'ont pas été suffisamment organisées pour mettre l'Etat en échec dans le rôle qui lui revient, c'est à partir de Cuba que le marxisme s'est livré à une destruction systématique de l'appareil productif, à une perversion des valeurs et à une subversion totale des systèmes d'éducation. Cela s'est fait dans le cadre de graves désordres administratifs, idéologiques et politiques qui ont, en de nombreux cas, contraint les Forces armées à prendre le pouvoir pour rétablir l'ordre et éviter la désintégration de l'Etat. Ce fait, ajouté à celui d'un harcèlement continu de la part de la subversion armée, met les pays visés dans une situation permanente d'instabilité économique, politique et sociale, car ils sont obligés de rester en état de guerre interne. Ces groupes armés sont reliés au plan international et bénéficient d'un soutien idéologique, logistique et économique à l'étranger, en particulier de la part des groupes qui font partie de ce qu'on appelle la 4e Internationale. Cette forme de guerre est la manifestation d'un conflit mondial grave et en développement.

h) La démocratie sans défense - L'examen de la politique mondiale révèle que, dans ce conflit idéologique, le monde libre détermine ses principes à partir d'une échelle des valeurs dans laquelle la liberté est première. C'est précisément cette liberté que le marxisme met à profit pour partir à la conquête des esprits, pour miner les valeurs et pour détruire la démocratie.

i) L'économie mondiale - Le conflit économique entre empires et économies nationales est la conséquence d'une nouvelle organisation du système mondial. Cette organisation est la traduction de deux phénomènes parfaitement identifiables, sur lesquels reposent le développement de l'économie, la lutte

pour l'appropriation des ressources critiques et stratégiques, et l'effort de conquête des grands espaces économiques: les structures supranationales d'intégration, et l'internationalisation du capital.

Dans la foulée des accords politiques de Bretton-Woods, lesquels ont par ailleurs abouti à des accords de type économique (Banque internationale pour la reconstruction et le développement, Fonds monétaire international, Commissions économiques pour le développement régional, etc.), les nations ont mis en place des structures élargies permettant la création d'espaces économiques de productions complémentaires et de libre circulation des produits (Communauté économique européenne, Bénélux, Marché commun d'Amérique centrale, ALALC, etc.). Parallèlement, la coopération économique a pris d'autres formes d'intégration entre les Etats, par le biais d'accords pour la réalisation de projets communs ou pour la création d'entreprises multinationales dans certaines branches d'activités productives.

L'importance grandissante des entreprises multinationales est un phénomène qui doit particulièrement retenir l'attention. Cet aspect est si important pour l'avenir qu'il est aussi abordé dans le chapitre "Prospective".

Selon certaine école de pensée, ces entreprises ont assez de puissance pour se transformer en Etat véritable, avec ses propres instruments et avec sa propre capacité de fonctionnement, l'absence de territoire étant leur seul signe distinctif. Dans cette perspective, la notion de territoire n'est d'ailleurs plus une aire statique, géographique et politique; elle devient une aire dynamique, géographique et économique dans laquelle prend naissance une économie mondiale délimitée par les zones d'influence et de pouvoir où agissent les transnationales.

Pour nous, les entreprises transnationales nous semblent davantage constituer une réponse des pays avancés aux barrières mises par les autres pays pour s'opposer au contrôle de l'étranger sur leurs matières premières et leurs marchés.

j) Le cadre latino-américain - Le cadre régional apparaît de plus en plus comme la perspective naturelle du progrès national. Il convient cependant de souligner les difficultés d'une réelle intégration latino-américaine.

- L'absence de communauté culturelle - C'est le reflet de la coexistence de formations sociales à partir de bases ethniques différentes. (Des pays à population majoritairement aborigène; d'autres qui résultent de la fusion de courants migratoires européens avec des minorités autochtones ou d'origine africaine; et ceux, enfin, où prédomine la race blanche par assimilation de grands contingents d'immigrants d'origine européenne.)

- Le manque d'homogénéité politique - Il vient de l'affirmation de principes, coutumes et pratiques dissemblables.

- L'isolement géographique - Historiquement, l'évolution économique de l'Amérique latine a abouti à la mise en place de systèmes "périphériques". La vie économique s'est organisée autour des exportations en direction des pays traditionnellement ravitaillés par l'Amérique latine; cela a eu, comme conséquence, que les communications internes à l'Amérique latine sont restées des plus réduites et se sont organisées autour des zones portuaires. Les économies latino-américaines, orientées vers l'étranger, ont aussi manqué de liaisons régulières entre elles, situation qui est aussi compliquée par l'existence d'obstacles géographiques très sérieux et par l'absence d'infrastructure de transports permettant de les rapprocher.

- La capacité limitée d'absorption scientifique et technologique - Les coûts élevés du développement scientifique et technologique sont incompatibles avec le niveau de croissance des économies latino-américaines. On manque de capitaux et d'une technologie adaptée aux besoins et aux ressources régionales.

- L'action multinationale - Le retard, ou la résistance, dans l'adoption de formules d'action multinationale concertée est un autre facteur de lenteur du processus d'intégration.

- Problèmes frontaliers - L'existence de problèmes frontaliers non résolus contribue également à retarder cette intégration continentale.

(...)

4- Prospective

Ce chapitre est un résumé des études de prospective faites; il est une appréciation des faits les plus significatifs qui peuvent se produire dans notre pays, en fonction de ses caractéristiques actuelles et de la permanence des tendances enregistrées sur le plan international. Le Projet national, comme projet politique des argentins, a pour objectif principal d'apporter les corrections nécessaires pour que l'avenir de notre société, dans toutes ses dimensions, soit en consonance avec les valeurs fondamentales qui la définissent et la caractérisent.

4-1. Le facteur international

Il résulte des études prospectives faites que les tendances principales (jusqu'à l'aube du XXI^e siècle) qui influenceront sur l'avenir de la nation tel que nous le voulons, sont les suivantes.

a) L'improbabilité d'une confrontation armée directe entre l'URSS et les EU, qu'elle soit conventionnelle ou atomique.

b) La permanence de la bipolarité de pouvoir URSS-EU, malgré l'augmentation de la prolifération nucléaire.

c) La supériorité très nette, dans le monde libre, des trois pays que sont les EU (avec une supériorité incontestable), le Japon et l'Allemagne de l'Ouest, et qui constituent des pôles de pouvoir politique et économique réels malgré la puissance décisive des EU. A un deuxième niveau: certains pays d'Europe occidentale, le Canada et l'Australie, ainsi que l'affirmation probable de l'Argentine et du Brésil.

d) L'existence d'autres pôles de pouvoir relatif en plus de ceux évoqués ci-dessus: les pays arabes et l'Amérique du sud.

e) La réélaboration de la politique nord-américaine concernant les rapports entre pays arabes et Israël au Moyen-Orient.

f) L'augmentation des révoltes et des prises de pouvoir dans les pays d'Afrique et d'Asie par des mouvements de gauche.

g) La diminution progressive de l'influence du modèle chinois comme propagandiste de l'idée universelle du marxisme. L'augmentation des problèmes intérieurs chinois vers l'an 2000.

h) La progression de l'eurocommunisme dans les partis communistes de cette région du monde. Répercussion dans les pays d'Europe de l'Est, et séquelles sous forme de plus grande liberté de manoeuvre par rapport à l'URSS. Evolution de ces pays vers un pluralisme grandissant qui aura des effets en URSS.

i) Commerce en augmentation entre la Communauté économique européenne et les pays de l'Est.

j) Le repli des EU sur le territoire américain et l'importance donnée en conséquence à un grand espace économique américain. Le soutien accordé par les EU à des gouvernements solides et stables dans les Etats américains.

k) La nécessité pour les EU et les pays les plus avancés de contrôler les ressources naturelles renouvelables et non renouvelables, surtout celles qui sont à caractère stratégique et critique. Cela se fera dans le cadre d'accords essentiellement politiques, en raison des politiques nationalistes des pays producteurs et propriétaires des réserves mondiales les plus importantes.

l) L'influence grandissante des entreprises transnationales dans le contrôle de l'extraction, de la production, de la circulation et de la commercialisation de produits stratégiques et des ressources de base dans le monde entier. Malgré les efforts que les grandes sociétés transnationales déploieront pour agir de façon entièrement autonome, elles ne pourront échapper au contrôle des Etats dans la mesure où ceux-ci se proposeront de le faire. En somme, les grandes sociétés continueront, dans la période finale de ce siècle, d'être les instruments de pouvoir des grands Etats.

l bis) L'augmentation de la population mondiale au taux cumulatif annuel de 1,8% modifiera le rapport entre les pays riches et les pays pauvres: ce rapport passera du 1 à 3 actuel à 1 à 4. Bien que les Nations-Unies reconnaissent comme souverains plus de cent soixante pays, le fractionnement politique continu de la carte mondiale et le manque de ressources en capitaux et en technologie feront diminuer de plus en plus la participation des pays sous-développés aux décisions mondiales, que ceux-ci possèdent ou non des ressources critiques ou stratégiques. Les alliances régionales ne seront pas non plus un moyen suffisant de participation, dans la mesure où elles ne regrouperont que des pays pauvres.

m) Les aliments seront de plus en plus une source de pouvoir, étant donné que la technologie de pointe est en condition d'augmenter la production et le stockage dans une proportion qui ira de 75% à 125% jusqu'en l'an 2000. Le problème est de savoir s'il y aura correspondance entre les producteurs potentiels et les consommateurs au cours des décennies prochaines. Etant donné l'internationalisation actuelle du commerce mondial et l'emprise grandissante sur la structure productive de la terre par les sociétés transnationales, il est hautement probable qu'on aboutisse au monopole mondial de l'alimentation dans les mains des capitaux internationaux.

n) L'augmentation de la production actuelle d'énergie, qui doit quintupler, se fera grâce à des technologies nouvelles, à l'exploitation d'autres sources énergétiques et au progrès dans les techniques de conversion d'énergie. Les investissements dans la recherche appliquée, nécessaires à ces innovations, seront tellement importants que, seules, les sociétés postindustrielles et les sociétés transnationales seront en mesure de les envisager. Etant donné que l'industrialisation est entièrement dépendante de la consommation d'énergie, les pays pauvres verront dépendre leur croissance économique, et donc aussi leur indépendance et leur défense nationale, d'alliances politiques à contenu économique qui conditionneront leur accès aux technologies appropriées.

n bis) Le développement continu des systèmes de collecte, de traitement et de récupération de l'information, se traduisant par une automatisation progressive de l'appareil productif qui abaissera les coûts, maximisera les bénéfices, augmentera la production intensive, etc., ce développement sera le propre des pays riches ou des entreprises transnationales à haut niveau de concentration de capital. Il aura des répercussions sur la production massive d'aliments conditionnés, à grande capacité de conservation et de valeur énergétique. Ce n'est que grâce à des alliances politiques et économiques que les pays sous-développés auront accès à ces conditionnés de base pour le développement.

o) La subversion armée ne disparaîtra pas, en tant qu'elle est un des outils du marxisme dans son combat pour le pouvoir mondial. L'affaiblissement des valeurs du monde libre crée les conditions favorables à l'expansion de cette idéologie. Il semble peu probable que, dans ce court laps de temps qui nous sépare encore du XXI^e siècle, les causes de la crise du monde libre soient effacées.

p) L'intégration régionale comme instrument d'une politique de participation de la part des nations d'Amérique du Sud pour parvenir à un plus grand développement et à plus de poids dans le monde, peut être menée à bien, même au prix de nombreuses difficultés, grâce à une complémentarité des économies nationales et à la détermination de politiques générales susceptibles d'offrir des avantages réels aux pays confédérés. Le développement de l'Amérique latine doit se faire dans le progrès harmonieux des pays qui la composent; pour cela il faut essentiellement parvenir à un consensus dans les domaines politique, économique, scientifique et technologique, ainsi que dans celui des communications. Nous devons voir dans cette perspective d'intégration non seulement une continuation de notre passé historique, mais aussi une tentative d'élaboration d'un instrument adapté à la définition d'un espace géo-économique qui offre la possibilité d'un développement équilibré pour l'ensemble.

q) Des raisons d'ordre écologique, économique, politique et stratégique font qu'un rôle de plus en plus important reviendra à l'Antarctique et à l'océan austral qui le baigne et qui relie les principaux pays de l'hémisphère sud aux similitudes de culture et de type humain (Argentine, Chili, Uruguay, Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud).

(...)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel (tarif 1977): France 150 F - Etranger 175 F
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441